

## Lucie Hardoin, l'immersion par le son

**Les acteurs du Pôle audiovisuel.** Lucie Hardoin, installée à Plouhinec, est spécialisée dans le son binaural depuis 15 ans. Elle fait de sa vie une balade sonore.

Depuis 15 ans, Lucie Hardoin est en quête de son. Mais pas n'importe lequel : le son binaural. Si le terme peut paraître étranger à votre langue, vos oreilles en sont pourtant très familières. Le son binaural signifie littéralement : lié aux deux oreilles. C'est donc, tout simplement, notre écoute naturelle. « **Nous entendons en 3D, nos oreilles captent des sources sonores en latéralité, en profondeur et en élévation. La directivité des sources sonores se fait via cette tridimensionnalité** », explique Lucie Hardoin.

Membre du Pôle audiovisuel depuis son ouverture, la Plouhinecoise est ce que l'on appelle une artiste multifacette. Cheffe opératrice de son sur de nombreuses fictions et documentaires, Lucie Hardoin dispense 400 heures d'enseignement par an au sein de nombreuses écoles bretonnes, comme à Image et son de Brest. Difficile alors de croiser cette spécialiste du son binaural dans les couloirs du Pôle audiovisuel. « **Si je ne dispense pas des cours, je suis en tournage ou alors je capte des sons, détaille-t-elle. Pour le son, je suis en perpétuelle quête de vérité, d'un son naturel.** »

Pour mener à bien cette quête, la Finistérienne déambule à travers le monde, micros aux oreilles. Une bibliothèque sonore de ces productions est d'ailleurs disponible sur son site Internet. « **Pour prendre des ambiances, il n'y a rien de mieux. Le son binaural doit faire plonger l'auditeur dans une sphère auditive totalement immersive** », poursuit-elle.

Et pour les captations de spectacles ? Lucie Hardoin utilise une tête Neumann, aussi appelée tête artificielle KU 100. Un outil indispensable



Lucie Hardoin et sa tête artificielle Neumann KU100, indispensable pour capter du son binaural.

PHOTO : DR

pour obtenir un son de grande qualité et immersif.

**« Le son (...) le parent pauvre dans un tournage »**

« **La tête bénéficie de pavillon où je viens insérer des micros, illustre-t-elle. La captation va permettre de ressentir une écoute d'hyperproximité. À tel point qu'on a l'impression que les sons sont en dehors du casque audio. Lorsque je pose la tête artificielle au pied d'une scène, l'auditeur**

**aura la sensation d'y être.** »

Ces dernières années, la chef opératrice a multiplié les projets de fiction et documentaires avec notamment Tita B Productions et des sociétés audiovisuelles rennaises ou parisiennes. Pour autant, elle porte un regard critique sur le monde de l'audiovisuel. « **Le son a toujours été le parent pauvre dans un tournage, déplore-t-elle. De moins en moins d'ingénieurs sons sont recrutés, les réalisateurs s'équipent eux-mêmes. J'ai beau-**

**coup de mal avec le son à l'image. Ma devise c'est d'enregistrer du son de grande qualité. Alors, lorsqu'un micro n'est pas placé devant la bouche, pour moi, c'est foutu.** »

Un avis résultant de l'évolution des pratiques de consommation avec Internet. « **On est de plus en plus nombreux à consommer des vidéos à outrance, sans faire attention au son, ajoute Lucie Hardoin. L'image est miniaturisée et pour compenser cela, on augmente la sphère auditive. Ce n'était pas par amour du son que le son binaural a été développé.** »

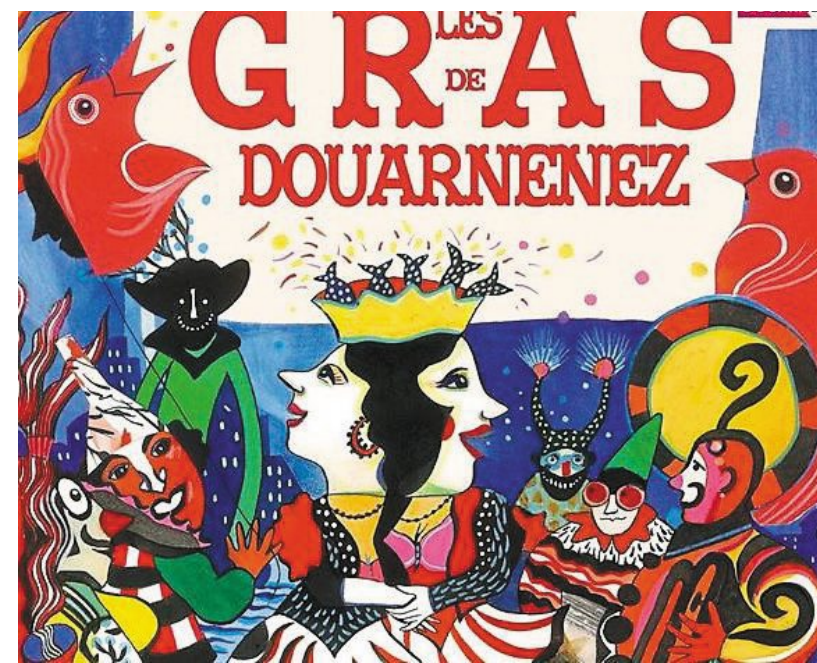
Mais l'arrivée du web a entraîné un retour en force des productions sonores comme le podcast ou les webradios, devenus des pratiques très courantes. « **Je crois fermement à l'explosion des podcasts sonores en son 3D, souligne-t-elle. C'est déjà très présent dans les jeux vidéo. Avec la réalité virtuelle, de nombreuses expériences vont être menées. Le son offre de nombreuses possibilités pour le numérique.** »

D'ici-là, Lucie Hardoin gresse de projets et a décidé de mettre son activité de prise de son de côté en 2020. Elle a décidé de se lancer dans plusieurs projets, et notamment dans des documentaires sonores avec Tênk de N'dar, projet de captation réalisé à Saint-Louis, au nord du Sénégal. Ainsi que la réalisation d'un mémoire phonographique des œuvres du chanteur Léo Ferré. « **Une série poético-immersive** », conclut-elle. Avec toujours cette même idée en tête : préserver et archiver un peu plus le patrimoine sonore qui nous entoure, en le partageant.

Quentin BURBAN.

## L'image du jour

**L'affiche des Gras 2020 dévoilée**



La nouvelle affiche des Gras, édition 2020 est sortie hier.

PHOTO : FABIENNE CINQUIN

L'illustratrice Fabienne Cinquin a repris le crayon pour cette affiche des Gras version 2020, qui met à l'honneur les Den Paolig de l'an dernier, « **et que l'artiste connaît** », ajoute Mickaëlle Jadé, présidente du comité

d'animation des Gras. « **C'est une affiche qui représente vraiment toute la folie douarneniste** », sourit cette dernière.

Rappelons que Les Gras 2020 auront lieu du 22 au 26 février.

## Le projet

**Urbanisme : bientôt dix maisons individuelles**



Les maisons en constructions actuellement en plein centre-bourg.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La commune de Kerlaz souhaitait développer son offre de logements locatifs sociaux. C'est chose faite. « **Nous souhaitions faire des logements locatifs, nous sommes satisfaits de voir la construction de dix maisons qui emmèneront des enfants à l'école** », avait déclaré Marie-Thérèse Hernandez, la maire, lors de la pose de la première pierre le 18 septembre dernier.

Le projet s'ouvre sur la vallée du Ris. Constitué de dix maisons, il s'agit de la seconde opération réalisée par

l'Office public de l'habitat de Quimper Cornouaille, après les cinq logements construits rue du stade, tous vendus. « **Les gens recherchent des petites maisons, on est en manque de location de maisons actuellement. C'est dur de dynamiser les bourgs ruraux par le commerce. Mais l'apport de nouveaux logements est une richesse** », a indiqué Jocelyne Poitevin, conseillère départementale. Aujourd'hui les maisons sortent de terre, et la livraison est annoncée pour le mois de mai.

## Justice

**Le soir du Nouvel an, il poignarde son invité**

La nuit de la Saint-Sylvestre, un retraité invite un jeune trentenaire qu'il héberge à la partager avec lui. Celui-ci vient, accompagné d'un ami. Alors que tous consomment de l'alcool, la soirée dégénère. Le retraité prend un couteau et l'enfonce dans le thorax de son ami, à quelques centimètres du cœur. « **On frôlait les assises** », observe le président. Il tente de faire de même avec le 3<sup>e</sup> homme qui se protège avec une chaise. Les deux invités quittent les lieux. Ils se rendent chez des amis, d'où ils appellent les gendarmes qui interviennent et mènent le blessé en soins. Il aura 10 jours d'incapacité. Son taux d'alcool s'établissait à 2,86 gr.

« **C'est un geste de défense, j'avais peur qu'il me frappe**, explique l'accusé, qui souligne qu'il s'entend très bien avec la victime quand il est à jeun. **Je n'ai jamais eu l'intention de**

**lui faire mal. C'est un peu comme un fils. Je l'héberge.** » « **Et vous ne lui avez pas porté secours quand il saignait ?** » demande le président. « **Je croyais que ce n'était qu'une égratignure** », explique le célibataire de 60 ans.

Son avocat Pierre Gentric note qu'il s'est écoulé deux heures entre le départ de la victime de chez son client et son arrivée à pied chez leur ami, qui était à 5 km de distance. Or, entre-temps, les deux hommes ont continué de boire : « **Il y a eu plus de vin rouge que de sang ce soir-là.** » La blessure n'a donc pas pu être traitée dans les meilleures conditions.

Contre le prévenu, plutôt solitaire et coupé du monde depuis dix ans, le procureur a requis 18 mois ferme avec mandat de dépôt. Le tribunal le condamne à 6 mois, sans mandat de dépôt.

## Douarnenez en bref

**Les rugbymen du RC Vannes présents à Douarnenez**



Les joueurs du RC Vannes.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le Rugby club vannetais, club breton de Pro D2, a choisi la cité Penn Sardin pour poser ses valises et effectuer son stage de mi-saison. Deux jours de remise en forme, vendredi et samedi, durant lesquels les 44 joueurs effectueront un travail spécifique (muscultation et touches de balle) à la salle Jules-Verne, avant de fouler la pelouse du terrain Guichaoua.

« **La journée commence dès 7 h par des exercices cardio pulmonaires sur rameur et vélo**, précise le préparateur physique, Simon Boisbu-

**che. Les joueurs bénéficieront, aussi, de soins de récupération (cryothérapie) au centre de thalasso.** »

À la question, pourquoi avoir choisi Douarnenez pour planifier ce stage de mi-saison, l'entraîneur Jean-Noël Spitzer répond : « **Douarnenez, de par son air iodé, permettait de répondre à un besoin de récupération. De plus, nous avons la volonté de décentraliser nos stages de préparation et nous faire connaître du plus grand nombre.** »

## Randonnées

Randonnées pédestres, VTT, équestres... Annoncez gratuitement vos événements sur [www.infolocale.fr](http://www.infolocale.fr). Ils paraîtront dans les pages locales des journaux du groupe Ouest-France et dans les agendas numériques.

**VIDAFOS**  
VIDANGE DE FOSSE  
INSPECTION CAMERA  
DÉBOUCHAGE DE CANALISATION  
NETTOYAGE DE CUVÉ À FIOUL  
PLONEVEZ-PORZAY - 02 98 82 62 18

## À l'agenda de vos communes

Annoncez gratuitement vos événements sur : [www.infolocale.fr](http://www.infolocale.fr)

### Audiern

**Messe**  
Dimanche 5 à 9 h 30 en l'église de Confort. 11 h en l'église Saint-Joseph d'Audiern. Contact : [www.paroissaintugdual.fr](http://www.paroissaintugdual.fr).  
**Samedi 4 janvier**, 17 h, Église Saint Onneau d'Esquibien.

### Permanences du Secours Catholique

Les bénévoles du Secours catholique du Cap Sizun sont à votre écoute et vous reçoivent sur rendez-vous pour vous accompagner dans vos difficultés. Tel. 06 38 65 04 94.  
**Lundi 6**, lundi 13, lundi 20 janvier, 10 h à

12 h, maison des services, 17, rue Lamartine.

### Broyage des sapins de Noël

La communauté de communes du Cap-Sizun n'assure pas le broyage des sapins cette année. Le magasin Point Vert à Pont-Croix assure ce service gratuitement.

**Vendredi 10 janvier**, 14 h à 17 h, magasin Point Vert, Lanéon, Pont-Croix. Contact et réservation : 02 98 70 45 77.

### Beuzec-Cap-Sizun Club des aînés

Rencontre. Assemblée générale, remise des cartes d'adhérents, galette des rois, jeux de société.  
**Mardi 7 janvier**, 14 h, salle Jean Dorval.

### Douarnenez Messes

Dimanche 5 janvier : 9 h 30, Kerlaz ; 11 h, Tréboul.  
**Samedi 4 janvier**, 17 h 30, église du Sacré-Cœur, rue Ernest-Renan. Contact : 02 98 92 17 03.

### Sortie cyclosportive

Sortie du Club cycliste douarneniste, tous les dimanches de janvier à 9h30. Départ des halles de Kerharo, environ 70 km. Ouvert à tous et à toutes.

**Dimanche 5**, dimanche 12, dimanche 19 janvier, 9 h 30, halles de Kerharo. Gratuit. Contact : 06 50 95 87 16, club.cycliste.douarneniste@gmail.com

**Les lundis des mémoires vagabondes**

### et de la Plateforme de Répît :

Défense et illustration de la langue douarneniste par Jean Pencalet.  
**Lundi 6 janvier**, 14 h 30, Salle solidaire de Kermarron, 29, rue Charles-de-Foucauld. Contact : 06 64 40 07 59.

### Goulien

**Vœux du maire**  
**Samedi 4 janvier**, 19 h, salle communale.

### Pont-Croix Club de l'amitié

Reprise du club à 14h, avec la galette des rois. Renseignements 02 98 70 46 59.  
**Lundi 6 janvier**, 14 h, Place du 8 mai 1945, près de l'Espace Bolloré.

## Fait divers

**Accident rue Jean-Moulin, le conducteur sain et sauf**

L'accident s'est produit hier, à 11 h 55, au niveau du giratoire du Menhir, rue Jean-Moulin, à Douarnenez. Le conducteur a mordu l'accotement herbeux et a fait un tonneau. Il a été transporté à l'hôpital de

Douarnenez pour des contrôles, mais il a réussi à sortir du véhicule avant l'arrivée des secours. Les gendarmes, ainsi que les pompiers de Douarnenez et de Pont-Croix, se sont rendus sur place.

## Une recherche-action sur la gentrification

Le collectif Droit à la ville Douarnenez va travailler avec le concours de l'association nationale APPUII et mener une recherche-action.

Aménagement, tourisme, économie du logement, politique en matière d'urbanisme. Plusieurs collectifs successifs d'habitants se sont montés à Douarnenez afin de saisir les transformations urbaines à l'œuvre. Ils s'inquiètent des processus de gentrification qui, loin de la mixité sociale qu'ils chérissent, éloignent les jeunes, les précaires et les classes populaires des centres-villes. Ils s'opposent également au développement de la plateforme de location saisonnière Airbnb.

### Un travail en réseau

Dans cette logique, le collectif Droit à la ville Douarnenez a fait appel à APPUII (Alternatives pour des projets urbains ici et à l'international) pour l'accompagner dans sa démarche de recherche-action portant sur la question d'une éventuelle « touristification » à l'œuvre dans le centre-ville Douarnenez. « **Le collectif Droit à la ville Dz souhaite mettre en lumière des processus de gentrification touristique, spécifique aux villes**

**moyennes portuaires et populaires jusque-là relativement préservées** », peut-on lire par exemple sur le site d'APPUII. L'association APPUII regroupe des enseignants-chercheurs, des professionnels des métiers de la ville, des étudiants, des membres d'associations locales et des habitants.

La démarche est soutenue financièrement par la fondation « Un monde par tous », créée sous l'égide de la fondation de France. Enquêtes, entretien, études statistiques, réunions publiques : une réflexion va avoir lieu avant l'échéance municipale mais aussi à plus long terme, après mars. Le collectif et APPUII rendront régulièrement compte de leurs travaux pendant l'année à venir.

Dans la même logique, une réunion se tient au Local, rue Velly, dimanche, à 16 h, « **pour préparer ensemble la journée européenne du 28 mars pour le droit à la ville et pour le droit au logement** », indiquent les organisateurs.

Marion GONIDEC.